

Conception **naturalisante** de la différence :

Cette conception s'appuie sur l'idée qu'il existe entre les élèves des différences de nature. De même qu'il y a des élèves grands et petits, bruns ou roux, etc., il y aurait des élèves avec des caractéristiques intellectuelles ou comportementales distinctes. Et c'est à ces différences que la pédagogie différenciée aurait à répondre.

Source : Sabine Khan, 2011, Pédagogie différenciée, de boeck p 81

Conception **quantitative** de la différence :

Elle provient de la comparaison de la performance de l'élève avec celles des autres. La différence est alors interprétée comme un manque. L'élève est saisi comme différent parce qu'il manque de connaissances, de travail, d'efforts, de rigueur, de motivation, d'attention, qu'il est trop agité, trop intéressé par autre chose, etc. (cf. D.E.P.P. n° 182, 2007).

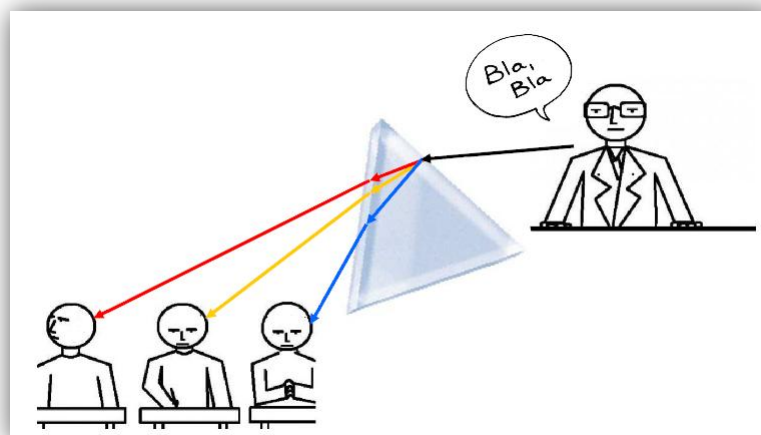
La différence, n'est pas une différence que l'élève porte en lui-même, mais une différence qui se manifeste par rapport à la norme de progression prévue pour l'apprentissage.

Source : Sabine Khan, 2011, Pédagogie différenciée, de boeck p 86-87

Conception en terme de **diffraction** :

Dans cette orientation, la différence n'est liée ni à la « nature » de l'élève, ni non plus à sa différence par rapport aux autres élèves. Elle prend plutôt source et racines dans le désajustement relationnel de l'élève avec la culture scolaire. L'élève ne perçoit pas ce qui est spécifique et essentiel dans la culture scolaire ou s'il le perçoit, il le rejette, soit qu'il n'y voie pas d'intérêt, soit qu'il n'éprouve aucun désir pour les traits de cette culture, soit qu'il la ressent comme offensive pour l'identité qu'il se construit au sein de la « communauté juvénile » (cf. Bonnery, 2007).

Source : Sabine Khan, 2011, Pédagogie différenciée, de boeck p 87-88



Le propos de l'enseignant à travers le prisme